





Œuvres de J. Antunes, J.L. Petit, F. Maintenant, D. Milhaud

Solistes:

Claude Delangle – saxophone Pierre-Yves Artaud - flûte Direction : Jorge Antunes et Jorge Lisbôa Antunes

SALLE CORTOT, 13 Mars 2008 à 20h30



Frédéric MAINTENANT

« Il se rendit compte ... » pour 19 flûtistes

Création

Jean-Louis PETIT

« Le scintillement brille à l'orée du ciel » pour orchestre de flûtes

Création

Entracte

Darius MILHAUD

«Scaramouche» (1939) Transcription pour saxophone et orchestre de flûtes de **Hugo SCHMITT**

Jorge ANTUNES

« Concert Chiasmatique » pour saxophone baryton et orchestre de flûtes

Création

Direction : Jorge Antunes et Jorge Lisbôa Antunes Solistes : Claude Delangle - saxophone Pierre-Yves Artaud – flûte



Jorge ANTUNES est né à Rio de Janeiro en 1942. À l'Université de cette ville, il étudie le violon, la composition et la direction. À partir de 1961 il s'affirme comme le précurseur de la musique électronique au Brésil et commence ses recherches dans le domaine de la correspondance entre les sons et les couleurs. Il a suivi des cours de perfectionnement à Buenos Aires, Utrecht et Paris, étudiant avec Ginastera, Kröpfl, Gandini, Koenig, Bayle, Reibel et Schaeffer. À partir de 1973 il est

professeur à l'Université de Brasilia. Entre 1971 et 1973 il a été boursier du gouvernement français pour suivre les cours de Pierre Schaeffer au Conservatoire National Supérieur de Musique et au Groupe de Recherches Musicales (GRM), où il a été compositeur en résidence. Certaines de ses œuvres maieures ont été l'objet de commandes du Ministère Français de la Culture et du GRM. En 1976-77 il termine son Doctorat à l'Université de Paris VIII, sous la direction de Daniel Charles. En 2002 il est nommé Chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres par arrêté du Ministère Français de la Culture et de la Communication. Il travaille toujours sur la musique électroacoustique et la musique par ordinateur, mais son catalogue instrumental est aussi très vaste. Quelques-unes de ses œuvres ont été choisies comme sujet de thèses de doctorat dans les Universités brésiliennes. Plusieurs livres sur sa biographie et sur l'analyse de ses œuvres ont été publiés au Brésil. Ses partitions - plus de 200 - sont éditées par Salabert, Billaudot, Zerboni, Zimmermann, Ricordi, Breitkopf & Hartell, et Sistrum.



Jorge Lisbôa ANTUNES est né à Brasilia en 1979. Il a suivi les cours de violon à l'École de Musique de Brasilia, où il est actuellement professeur de cet instrument. Il est aussi chef titulaire de l'Orchestre de Jeunes de l'École depuis 2006. Avant de suivre le cours de direction d'orchestre au Département de Musique de l'Université de Brasilia, il a

terminé le cours supérieur en Science Politique et en "Licence Pleine" en Musique, à la même Université. Comme violoniste, il a été " spalla" de l'Orchestre Symphonique de l'École de Musique et a fondé le Quatuor Antunes, spécialisé dans l'interprétation de la musique brésilienne pour

quatuor à cordes et en 2007 l'orchestre " Ars Hodierna", un orchestre de chambre qui consacre son répertoire à la musique contemporaine en général. Avec cet orchestre, il effectuera, en 2008, une série de concerts pédagogiques dans des écoles de Brasilia.



Pierre-Yves ARTAUD

Soliste et pédagogue à l'audience internationale, Pierre-Yves Artaud a mené pendant toute sa carrière un intense travail au service de la création d'œuvres d'artistes vivants et de l'élargissement constant des possibilités expressives de la flûte traversière, contribuant ainsi de facon déterminante au

développement de son répertoire. Il poursuit dans cette dynamique avec et au sein de l'Orchestre de Flûtes Français, transmettant, aux côtés de ses amis co-fondateurs du quatuor Arcadie, son amour de la musique, du « jouer ensemble », et de l'innovation.



Claude DELANGLE saxophoniste (1957)

Apte à s'immiscer dans la plupart des univers culturels et à prendre à son compte les moyens expressifs de la voix ou de nombreux instruments traditionnels, le saxophone est au carrefour des imaginaires sonores savants et populaires et des multiples formes du spectacle vivant.

Attaché à l'élargissement des publics le

Attaché à l'élargissement des publics, le saxophoniste est aujourd'hui remarqué pour ses

programmes originaux et son attachement au renouvellement de la forme du concert. Les spectacles Canticum (Roma Europa, 1999) avec Luciano Berio et London Voices, Tango Futur (Aix-en-Provence, 2001) avec la mezzo soprano argentine Susanna Moncayo, Quest (Zagreb Biennale, 2003) avec Thierry Coduys (électronique en temps réel), Récit (AGORA/IRCAM, 2004 et Shizuoka-Japon, 2007) avec Joachim Olaya (vidéaste), Elucidation (AGORA/IRCAM-2004) avec le chorégraphe Loïc Touzé, Japanese Song (Manca/Nice 2006) avec la mezzo soprano Marie Kobayashi et la chorégraphe Yumi Fujitani, sont les repères les plus significatifs d'un

parcours qui a profondément nourri sa réflexion pour un partage vivant de la création musicale.

Concertiste, chercheur et pédagogue, interprète privilégié des oeuvres classiques. Claude Delangle enrichit le répertoire et encourage la création en collaborant avec les compositeurs les plus renommés, parmi lesquels L. Berio, P. Boulez, T. Takemitsu, A. Piazzolla et participe à la promotion des plus jeunes. Invité de prestigieux orchestres (Australian Chamber Orchestra, London BBC. Orchestre National et Philharmonique de Radio France. Radio de Finlande, WDR de Cologne, Philharmonie de Berlin, Kioi Tokyo, Metropolitan Tokyo, Ensemble Intercontemporain, Philharmonie de Saint-Petersbourg, Hong Kong City Chamber Orchestra, Singapour Symphony, Wisconsin Chamber Orchestra, Northern New York Symphony) et de chefs Miung-Wung Chung, Peter Eötvös, David tels que Pierre Boulez, Robertson et Esa-Pekka Salonen, il se produit régulièrement dans les meilleurs festivals : Biennale de Zagreb, Présences de Radio France, Ars Musica Bruxelles, Musica Nova Helsinki, Musica à Strasbourg, Agora (IRCAM) à Paris. Ses enregistrements exclusifs pour BIS (10 albums) et de plusieurs monographies pour Deutsche Grammophon (A.Webern, L.Berio), Harmonia Mundi (Musique française), Erato (Cl.Debussy, M.Constant), MFA/Radio France (G.Grisey, Ph.Leroux) et Verany (Denisov) mettent en valeur la musique française tout en faisant découvrir de nouveaux horizons musicaux depuis le répertoire suscité par Adolphe Sax jusqu'aux œuvres d'avant-garde ou le répertoire populaire.

Des étudiants de toutes les nationalités aspirent à recevoir son enseignement au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris qui concilie les concerts et l'étude avec des compositeurs et offre une activité interdisciplinaire dynamique. Il est sollicité pour donner des cours publics en Europe, en Amérique, en Australie et en Asie et dirige une collection aux Éditions Henri Lemoine Paris qui met de nouveaux répertoires, des ouvrages pédagogiques et la réédition d'oeuvres classiques à la disposition des amateurs, des étudiants et des musiciens professionnels.

Ses recherches sur l'acoustique spécifique de son instrument lui permettent de contribuer au développement des prototypes de Henri Selmer Paris.



Frédéric MAINTENANT

Né le 12 janvier 1965, à l'Hay-les-Roses près de Paris. Frédéric Maintenant étudie le piano classique puis les techniques de piano-jazz avec Barry Harris et Howard Riley. Compositeur autodidacte dans un premier temps, il décide, l'influence de Michaël Levinas. sous d'entreprendre des études de musique qui le conduiront à l'obtention d'un master en musique contemporaine avec option composition, puis à étudier avec Peter Eötvös, François-Bernard Mâche, Klaus Huber et Toshio Hosokawa au centre Acanthes en 2001, 2002, 2003, ainsi

qu'avec Brian Ferneyhough et Marc-André Dalbavie à l'académie d'été de l'Ircam en 2001.

Son bagage scientifique (licence de Maths, plus études en Acoustique au Laum, au Cnam, à l'Ircam et aux Telecom) lui permet d'obtenir une bourse de recherche de 3 ans (2000-2003) pour étudier l'utilisation de l'intelligence artificielle en musique. Les résultats théoriques de ses recherches se trouvent dans son article Controlling Spectral Harmony with Kohonen Maps présenté lors de la 3ème conférence "Understanding and Creating Music" à Caserta, Italie pour lequel il a obtenu le prix Ugo Stame. Son papier inclut une ébauche d'analyse de sa pièce de théâtre musical Interstice, créée par Camilla Hoitenga et Wilhelm Bruck à Cologne en 2003 avec le soutien du Arthur Bliss fund et de la PRS. Vivant en Angleterre de 1992 à 2005, il a fait partie 2 fois de la sélection de la spnm (society for the promotion of new music); de plus, sa pièce pour Gamelan, Nuées d'airain, a été finaliste des concours spnm/South Bank Gamelan Players et sa pièce pour cordes, If on a cold Easter day an agreement, a été finaliste du concours spnm/Goldberg Ensemble.

Sa musique a été diffusée sur BBC Radio 3. Depuis 2005, il dirige un atelier de création musicale à l'université Paul Valery à Montpellier. Il collabore avec les compagnies de théâtre Interstices et S'akropolis ainsi qu'avec la plasticienne Jacoba Ignacio. En dehors de la composition, il s'investit, en tant que pianiste, dans l'accompagnement de musique de films muets tels que Le cuirassé Potemkine (Cube cinema, Bristol) ou Le fantôme de l'opéra (Opera Fringe, Downpatrick, N. Ireland).



Jean Louis PETIT

Elève d'Olivier Messiaen, d'Igor Markevitch, de Pierre Boulez et de Franco Ferrara, Jean-Louis Petit a écrit pour tous les instruments, notamment des œuvres associant les sonorités les plus diverses au sein d'effectifs instrumentaux très ouverts et souvent peu conventionnels, allant du simple duo aux groupes homogènes hétérogènes de plus de vingt instruments solistes. On lui doit aussi des œuvres d'orchestre, des concertos, des oratorios, deux opéras. A ce jour son catalogue comporte 403 oeuvres. Parallèlement à son activité de créateur Jean-

Louis Petit est un découvreur de musiques du qu'il a remises à jour et dont il a enregistré une grande partie pour Decca International (Mouret, Lulli, Rameau, Campra, Mondonville, Blavet, Loeillet, Leclair, Guillemain, Marin-Marais, Naudot, Philidor, etc...). Cette partie de son activité (plus de 500 transcriptions) est à l'origine de la vogue actuelle et de l'engouement du public pour la musique baroque du "Grand Siècle". Jean-Louis Petit est aussi un catalyseur qui a su motiver de nombreux compositeurs et les inciter à écrire des oeuvres dont il a assuré les créations avec les ensembles qu'il dirige.

En tant que chef, Jean-Louis Petit a dirigé des orchestres dans de nombreux Pays, en France, Allemagne, Suisse, Italie, Espagne, USA, Canada, Mexique, Corée, Pologne, Roumanie, Ukraine, Tchéquie, etc...Ses programmes sont principalement orientés vers la musique française ancienne et contemporaine. Il dirige régulièrement l'Orchestre Jean-Louis Petit qu'il a fondé en 1958 et l'Atelier-Musique de Ville d'Avray créé en 1972 et spécialisé dans l'interprétation des musiques d'aujourd'hui.

Orchestre de Flûtes Français

www.off-paris.fr contact: 06.07.36.42.68

LES ŒUVRES

Frédéric MAINTENANT

« ...il se rendit compte d'une anomalie et, sans attendre, sauta hors de son véhicule » pour 19 flûtistes

Le titre est extrait du texte suivant, mis en exergue dans la partition:

Spectre interstitiel

Mémoire résonnante

Miroir pivotant

Regard vers l'au-delà

Effet de surface

Réfraction

Immersion

Rétention

Débordement / infiltration

Dépassement de l'interstice

« Les 2 plaques du condensateur se rapprochèrent l'une contre l'autre, dangereusement; il se rendit compte d'une anomalie et, sans attendre, sauta hors de son véhicule. Un instant après il y eut une explosion terrifiante. Une souffrance incomparable le saisit; les tissus interstitiels de son oreille interne avaient éclaté. Toute possibilité de fusion harmonique permettant la formation d'image sonore extérieure devint alors inconcevable. Il dut, par la suite, faire appel à sa mémoire ou à son imagination afin d'activer, dans son habitus, la trace de la moindre vibration sonore. »

Ce texte m'a été inspiré par le poème de Michel Houellebecq - Les Immatériaux - dont des fragments sont "dits" par la flûte basse principale. "Il se rendit compte..." est une tentative pour imaginer le monde sonore et musical intérieur d'une personne qui aurait perdu le sens de l'ouïe. En fait, pour moi, composer nécessite souvent un isolement loin de tout son, de tout bruit, pour pouvoir explorer librement un monde intérieur, celui de l'œuvre en devenir, et trouver ensuite les moyens de faire ressortir de ce monde intérieur les éléments à partager, l'œuvre. Ici, en l'occurrence, des techniques de contrôle harmonique et timbrique utilisant des réseaux de neurones artificiels m'ont permis d'accéder à une certaine liberté musicale telle que, parfois, on la rencontre en Jazz, cette même liberté musicale qui fascinait Varèse ainsi que Stravinsky ou Bartok entre autres.

Toutefois, je voudrais honorer à travers " il se rendit …", la mémoire de Gérard Grisey, fondateur de L'Itinéraire, dont Pierre-Yves Artaud fut un membre éminent. (F. Maintenant)

Jean Louis PETIT

"Le scintillement brille à l'orée du ciel" a été écrit pour Pierre-Yves Artaud et l'Orchestre Français de Flûtes. Cette oeuvre est construite sur un matériau très structuré qui associe les modes mélodiques chers à Olivier Messiaen aux échelles à 12 sons systématisées par Arnold Schoenberg. La synthèse de ces deux données, travaillée dans la perspective d'une belle sonorité - telle qu'elle a toujours été recherchée par les compositeurs de toutes les époques, - et dans la conduite rationnelle et expressive de chaque partie (termes qui s'entendent dans leur signification traditionnelle), aboutit à une musique à l'usage des instruments utilisés sans artifices. Ces principes aboutissent à un style très personnel propre à Jean-Louis Petit, qui pourrait représenter un nouveau classicisme savant

Darius MILHAUD (1892-1974)

« **Scaramouche** » (op. 165c, 1939)

Le climat des bords méditerranéens symbolise un certain « bien-être », une joie de vivre éclairée de soleil et de couleurs. De Falla à Berio, le divertissement populaire y côtoie harmonieusement le raffinement des cultures savantes. Des siècles durant, l'homogénéité linguistique, le latin pour tous et le grec pour les milieux cultivés, a façonné une identité qui se démarque toujours nettement de celles de l'Europe au nord et de l'Afrique au sud jusqu'à l'Orient. Vers le Sud de la France, on aborde d'un côté la Provence, de l'autre les Pyrénées, contreforts de l'Espagne; terres lumineuses dont ont rêvé de nombreux artistes qui les ont célébrées sans même parfois avoir pu les contempler eux-mêmes. Les évocations musicales de ces couleurs méridionales se retrouvent dans la musique française, celle de Milhaud en particulier.

Né à Aix-en-Provence, Darius Milhaud (1892-1974) se plaisait à imaginer une Provence idéale, qui « irait de Constantinople à Rio de Janeiro...! ». Son Scaramouche (op. 165c, 1939), personnage issu de la Commedia dell'arte italienne, nous donne une musique de fête et de carnaval. Mais délaissant Venise, celui-ci rejoint effectivement par ses rythmes, le lointain Brésil. La vivacité des deux parties extrêmes encadre un mouvement central plus nonchalant. Le saxophone volubile du mouvement vif déroule des guirlandes de doubles croches que l'orchestre ponctue d'un léger motif de [4 doubles –deux croches] ou par des jeux de syncopes et de contretemps dansants. Dans la même veine, le rythme de samba [syncopet-deux croches] conduit l'écriture du dernier épisode, écho du célèbre Bœuf sur le Toit (1919). Une gaieté simple irrigue toute la pièce et seul le mouvement modéré se fait plus lyrique, le saxophone dialoguant avec l'orchestre, mais

n'abandonnant jamais son discours enjoué. Une fois encore, Milhaud nous cache l'art par l'art : sous de brillantes plaisanteries musicales se dissimule en réalité une véritable pièce de virtuosité pour le saxophone alto.

(Marie-Laure Ragot, professeur à l'Ecole Normale de Musique de Paris)

Jorge ANTUNES

Concert Chiasmatique

pour saxophone baryton et orchestre de flûtes (2007)

I. Prélude en Chi (3' 32")

II. Chiasmes élégiaques (12')

III. Postlude en Chi (2' 40")

Cette oeuvre, la plus récente composition d'Antunes, est présentée en première mondiale dans ce concert. Pendant ces dernières années, le compositeur s'est penché sur la sémantique musicale, spécialement dans le domaine de la musique électroacoustique. Préoccupé par le problème de la communication dans la musique contemporaine, il s'est livré à une recherche sur la rhétorique électroacoustique, au cours de laquelle il a découvert un phénomène intéressant dans le répertoire mondial de la musique acousmatique : l'utilisation, inconsciente par le compositeur, de constructions syntaxiques semblables aux figures de langage des poètes. Ainsi, Antunes a établi les bases théoriques de ce qu'il appelle "Musique Figurelle". Dans ce nouveau courant esthétique de préoccupations formelles, il écrit des œuvres électroacoustiques et instrumentales dans lesquelles les structures évoquent des figures telles qu'anaphore, épistrophe, polyptote, épizeuxis, etc. Dans ce concerto pour saxophone Antunes utilise la construction du type chiasme.

Le chiasme s'inscrit dans la catégorie des métathèses, parce qu'il fait usage de la transposition, la commutation ou la permutation des mots. Figure de syntaxe, le chiasme peut aussi devenir figure de style par l'utilisation de la répétition dans laquelle l'ordre des mots est inversé. L'exemple donné par l'orateur Quintilien au 1er siècle est un paradigme : " Je ne vis pas pour manger, mais je mange pour vivre".

Le mot chiasme vient de la lettre grecque Chi qui, depuis les temps romains, est un symbole christique. L'aspect cruciforme du signe s'identifie avec les manières symétriques ou antisymétriques des constructions du chiasme, parce que les termes répétés dans la phrase sont disposés de manière croisée avec la construction du type AB-BA. Voici une phrase construite selon le chiasme, de Jean-Paul Sartre : "La seule façon d'exister, pour la conscience, est d'avoir conscience d'exister."

Dans la musique traditionnelle, nous trouvons plusieurs exemples de construction phraséologique binaire, dans lesquels les deux membres de phrase ont leurs éléments répétés et permutés de manière croisée, en donnant lieu au chiasme. Le même type d'élaboration se retrouve dans la construction de contours mélodiques. Anton Webern a utilisé les chiasmes dans certaines des séries dodécaphoniques symétriques et antisymétriques de ses oeuvres. Mais les exemples les plus représentatifs nous les trouvons chez Bach, qui a utilisé son nom propre comme inspiration syntaxique-mélodique. Dans la Fugue N° 4 du Livre I du "Clavecin bien tempéré", le maître allemand construit le premier sujet avec une transposition de la séquence de quatre notes de son nom: B-A-C-H. L'allure chiasmatique de la cellule síb-la-do-si a graphiquement, en effet, une trajectoire antisymétrique correspondant au croisement de la lettre grecque chi.

Dans le Concert Chiasmatique, Jorge Antunes utilise des constructions en chiasme pour le discours musical. Le second mouvement de l'œuvre, dans lequel le soliste développe un discours long et expressif mêlant dialogues et conflits avec les 24 flûtes, est entrecoupé par des interpolations de sémantèmes chiasmatiques. Le sémantème symétrique, constamment varié, est interpolé 19 fois, de manière éloquente, le long du mouvement. Ce discours musical de 12 minutes est encadré par deux courts mouvements, dans lesquels 4 des 24 flûtistes jouent des jazzo-flûtes. Dans le Prélude en Chi et dans le Postlude en Chi, sur les spectres harmoniques de l'orchestre et les trajectoires expressives du soliste, les 4 jazzo-flûtes dessinent la lettre Chi avec différentes variations